

# Voisin-es, ami-es et familles

## Comment parler aux hommes violents

*Vous préoccupez-vous du sort d'une personne que vous soupçonnez d'agresser sa partenaire, sans savoir cependant quoi faire? Cette brochure décrit les signes avertisseurs de violence et vous explique comment parler aux hommes violents de leur comportement, tout en vous assurant que ce soit sécuritaire d'intervenir.*

*Voisin-es, ami-es et familles est une campagne qui vise à sensibiliser le public aux signes avertisseurs de violence faite aux femmes, pour que les personnes qui sont proches d'une femme vulnérable ou d'un homme violent puissent apporter leur aide.*

*Tous les membres de la communauté ont un rôle à jouer pour prévenir la violence faite aux femmes. Vous pouvez vous adresser à des organismes de votre collectivité qui offrent une aide aux femmes victimes de violence et à ceux qui peuvent aider les agresseurs.*

*Cette campagne est un partenariat entre le gouvernement de l'Ontario, la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario, le Comité d'experts Neighbours, Friends and Families/Voisin-es, ami-es et familles par le biais du Centre for Research and Education on Violence Against Women and Children et Action ontarienne contre la violence faite aux femmes (AOcVF).*



## Signes avertisseurs de violence

Vous pouvez soupçonner qu'une voisine, une amie ou un membre de votre famille soit victime de violence, sans savoir quoi faire ou comment aborder le sujet. Vous pouvez avoir peur d'aggraver la situation. En comprenant les signes avertisseurs et les facteurs de risque de la violence faite aux femmes, vous pouvez aider.

*Si vous remarquez l'un des signes avertisseurs suivants, le temps d'agir est probablement venu :*

- II la rabaisse.
- II parle tout le temps et domine la conversation.
- II la surveille tout le temps, même au travail.
- II essaie de prétendre qu'il est la victime et il agit comme s'il était déprimé.
- II essaie de l'empêcher de vous voir.
- II agit comme si elle lui appartenait.
- II ment pour bien paraître ou exagère ses qualités.
- II agit comme s'il était supérieur aux autres membres de sa famille et plus important qu'eux.

- Elle** s'excuse ou trouve des excuses à son comportement, ou elle devient agressive ou se met en colère.
- Elle** semble mal à l'aise de s'exprimer en sa présence.
- Elle** semble être malade plus souvent et s'absente du travail.
- Elle** essaie de masquer ses blessures.
- Elle** trouve des excuses à la dernière minute pour ne pas vous rencontrer ou elle essaie de vous éviter lorsqu'elle vous rencontre dans la rue.
- Elle** semble triste, seule, repliée sur elle-même et craintive.
- Elle** consomme des drogues ou de l'alcool pour faire face à la situation.

*(Bien que la plupart des actes de violence soient commis dans des relations hétérosexuelles, ils peuvent également se produire dans des relations entre personnes de même sexe. Les suggestions faites dans cette brochure s'appliquent à tous les cas.)*

## Facteurs de risque

*Le danger risque d'être plus grand dans les cas suivants :*

- II est en contact avec elle, a le droit de visite ou la garde des enfants.
- II a accès à des armes.
- II a des antécédents de violence envers elle ou envers d'autres personnes.
- II a menacé de la blesser ou de la tuer si elle le quitte. Par exemple « Si tu n'es pas à moi, tu ne seras à personne ».
- II menace de faire du mal à ses enfants ou ses animaux domestiques, ou de détruire ses biens.
- II a menacé de se suicider.
- II l'a frappée ou a essayé de l'étrangler.
- II passe par une phase très difficile (p.ex., emploi, séparation, dépression).
- II est convaincu qu'elle fréquente quelqu'un d'autre.

- Elle** vient juste de se séparer ou elle a l'intention de le quitter.
- Elle** craint pour sa vie et pour la sécurité de ses enfants ou elle est incapable de voir les risques.
- Elle** lutte pour la garde des enfants ou elle a des enfants d'une relation précédente.
- Elle** fréquente quelqu'un d'autre

- II l'accuse d'avoir gâché sa vie.
- II ne cherche pas à obtenir de soutien.
- II surveille ses moindres gestes, écoute ses conversations téléphoniques, lit ses courriels et la suit.
- II a du mal à garder un emploi.
- II consomme de la drogue ou boit tous les jours.
- II ne respecte pas la loi.

- Elle** a des blessures non expliquées.
- Elle** n'a pas accès à un téléphone.
- Elle** est confrontée à d'autres obstacles (p.ex., elle ne parle ni le français ni l'anglais, elle n'est pas encore résidente du Canada, elle vit dans une région isolée).
- Elle** n'a ni ami-es ni famille.

*Selon les statistiques, les femmes âgées de moins de 25 ans, les femmes handicapées, les femmes autochtones et les femmes qui sont des conjointes de fait risquent davantage de devenir victimes de violence. (Statistique Canada : La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2005)*

## Comment parler aux hommes violents

Il arrive que les personnes proches d'un homme violent banalisent ou minimisent son comportement et ne pensent qu'à aider la femme violentée. Dans d'autres cas, les proches éprouvent au contraire de la sympathie envers l'homme violent, ce qui peut involontairement accroître sa violence. L'un des aspects de la prévention de la violence faite aux femmes est de faire comprendre aux hommes violents que leur comportement est inacceptable, mais il faut le faire avec prudence en s'assurant que ce soit sécuritaire d'intervenir. Sachez qu'il est important d'obtenir de l'aide pour changer des comportements violents, ils ne disparaissent pas d'eux-mêmes. Il existe des services pour venir en aide aux hommes violents dans certaines collectivités.

*Lorsque vous reconnaissez des signes avertisseurs de violence, pensez aux suggestions suivantes avant d'aborder l'agresseur :*

- Choisir le bon moment et le bon endroit pour avoir une longue conversation.
- Discuter avec lui quand il est calme.
- Être direct-e et clair-e sur ce que vous avez constaté.
- Lui dire qu'il est responsable de son comportement. Éviter de porter des jugements sur lui en tant que personne.
- Ne pas valider sa tentative de rejeter le blâme sur d'autres personnes.
- Lui dire que la violence est inacceptable et qu'il doit y mettre fin.
- Ne pas le forcer à changer ou à obtenir de l'aide, *mais l'encourager à le faire.*

- Lui dire que la sécurité de sa partenaire et de ses enfants vous préoccupe.
- Ne jamais vous disputer avec lui à propos de son comportement violent. Éviter la confrontation et l'argumentation qui risquent d'aggraver la situation et de faire courir davantage de risques à la femme.
- Appeler la police si la sécurité de la femme est en danger.

*S'il nie la violence :*

- Minimiser, nier et blâmer sont des tactiques courantes utilisées par les hommes violents qui ont l'habitude de rejeter sur les autres la responsabilité de leur comportement agressif. Ils ont tendance à minimiser l'importance ou à nier la réalité de leurs actes, à déclarer qu'ils ne font rien de mal ou à reporter la responsabilité de leur violence sur la victime. Ce type de comportement leur permet de se déresponsabiliser de leurs actes.
- Continuer d'axer votre conversation sur le fait que la sécurité et le bien-être de sa famille vous préoccupent et lui rappeler que la violence n'est jamais une solution.
- Rester ouvert-e et disponible à la communication et chercher des occasions de l'aider à trouver du soutien.

*Assurer votre sécurité en tout temps. Ne jamais intervenir physiquement en cas d'agression. Appeler la police en cas d'urgence.*

## Comment surmonter votre hésitation à offrir de l'aide

*Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles vous hésitez peut-être à apporter votre soutien :*

Sujets de préoccupation	Facteurs dont il faut tenir compte
Vous pensez que cela ne vous regarde pas.	Il pourrait s'agir d'une question de vie ou de mort. La violence concerne tout le monde.
Vous ne savez pas quoi dire.	Exprimer vos préoccupations et votre inquiétude est un bon début.
Vous avez peur d'aggraver la situation.	Ne rien faire pourrait aggraver la situation.
Ce n'est pas assez grave pour appeler la police.	La police est formée pour réagir et utiliser d'autres ressources.
Vous avez peur qu'il ne se retourne contre vous et votre famille.	Lui parler lorsqu'il est seul. Informer la police si vous recevez des menaces.

Sujets de préoccupation	Facteurs dont il faut tenir compte
Vous pensez qu'elle ne veut pas vraiment partir, parce qu'elle revient toujours.	Elle n'a peut-être pas le soutien ou les ressources nécessaires.
Vous avez peur qu'il se mette en colère contre vous.	C'est bien possible, mais il saura que son sort vous tient à coeur.
Vous considérez les deux partenaires comme vos amis.	Un de vos amis est violent et l'autre vit dans la peur.
Vous pensez que s'il voulait de l'aide, il en demanderait, ou s'il voulait mettre fin à sa violence, il le ferait.	Il a peut-être trop honte pour demander de l'aide.
Vous croyez que c'est une affaire privée.	Ce n'en est pas une lorsque quelqu'un est blessé.

## Renseignements

La ligne francophone de soutien *Femaide*, au **1 877 336-2433** est disponible 24 heures sur 24 à l'intention des femmes victimes de violence en Ontario. Le numéro pour les femmes sourdes ou malentendantes (ATS) est le **1 866 860-7082**. Le service est anonyme et confidentiel.

Le personnel de cette ligne discutera avec vous des signes avertisseurs de violence que vous aurez constatés et vous fera des suggestions sur l'aide que vous pouvez fournir.

Pour plus d'information sur les services offerts par *Femaide*, visitez le site Web : **www.briserlesilence.ca** En cas d'urgence, appelez la police.

*La plupart des Ontariennes et des Ontariens se sentent personnellement responsables de la lutte contre la violence faite aux femmes. La première étape est de reconnaître les signes de cette violence. Prenez les signes avertisseurs au sérieux. Pour plus d'information, visitez le site [www.voisinsamisetfamilles.on.ca](http://www.voisinsamisetfamilles.on.ca)*

Juin 2006 — révisé janvier 2009

Available in English and other languages

Financé par le gouvernement de l'Ontario